

## Dix ans de théâtre qu'on aurait voulu fêter...

Claude Lapointe

Numéro 28 (3), 1983

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/43601ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

### ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer cet article

Lapointe, C. (1983). Dix ans de théâtre qu'on aurait voulu fêter.... *Liaison*, (28), 15-16.

## Festival de Théâtre-Action

# Dix ans de théâtre qu'on aurait voulu fêter...

**Il ne faut pas se compter d'histoire, le 10ième festival annuel de Théâtre-Action (TA) se devait d'être spécial et... il ne l'a pas été. S'il a manqué le point tournant d'un organisme, il n'a pu témoigner ni de l'histoire, ni de la vie du théâtre franco-ontarien d'aujourd'hui.**

**Une fin de semaine de théâtre communautaire et six jours de festival provincial se sont chargés d'épuiser les cent cinquante participants, rassemblés à l'Université Laurentienne, entre le 25 juin et le 2 juillet: ateliers, spectacles, tables-rondes, assemblées plénières ainsi qu'une surabondance d'activités parallèles en fin de soirée...**

par

Claude Lapointe

Contrairement au festival de l'an dernier, où l'on avait déploré la faible participation des plus jeunes, le festival 83 a connu trop de jeunes trop jeunes! Les raisons d'être traditionnelles d'un festival (ateliers, formation, information, échanges,...) étaient re-des tables-rondes sans importance par-toutefois remarquer que l'élément «fête» lui, doit aux jeunes une fière chandelle!

Plus sérieusement, on a, à peine, amorcé les discussions essentielles à la survie de l'organisme et à la vie du théâtre d'ici. Des tables-rondes – conçues pour préparer le travail de l'assemblée annuelle –, qu'on a dites réussies parce que huit participants étaient d'accord pour les cent cinquante absents, des tables-rondes sans importance parce que personne ne leur en accordait, ne feront jamais un organisme fort, n'en feront jamais un!

C'est à la toute fin de la semaine que le problème est apparu clairement: les directives du comité directeur, demandant à l'organisme de se donner des priorités nouvelles, étaient impossibles à suivre... On ne peut se donner de priorités nouvelles sans une philosophie (une ligne directrice de pensée et d'action) nouvelle et claire. C'est vers cette tâche que devraient tendre les efforts de tous, au cours des prochains mois et celà, malgré l'incertitude financière dans laquelle l'organisme est encore plongé.

### **Peu de spectacles à souligner**

Plus d'une quinzaine de spectacles on été présentés cette année. Deux d'entre eux sont à souligner: UN PETIT BOUT DE STAGE, du Théâtre du Nouvel Ontario de Sudbury, chez les professionnels et, chez les étudiants, CRIS ET CRISES, du Théâtre du Sablier



La relève, de PLOUC et/ou de NINO, en atelier.

d'Alexandria. Deux c'est beaucoup trop peu pour ceux qui aiment le théâtre. Quant à la représentation d'AURORA L'ENFANT MARTYRE, la complaisance dans l'expression de la violence fait que ça ne sera jamais du Théâtre.

Une méthode de sélection devrait être mise sur pied, le nombre de spectacles ré-évalué et la nécessité d'une plus grande participation professionnelle sérieusement considérée.

Une proposition de l'an dernier a quand même eû un effet très positif cette année: les "sessions d'échanges" sur les spectacles. Il y avait peu de participants, mais pour la première fois en 10 ans, des critiques ont pu être faites et entendues sans que de nouveaux conflits sanglants n'éclatent.

On aura remarqué la performance "improvisée" et "obligée" de Mon-

sieur Robert Bellefeuille, seul en piste pour un LET'S DANCE inoubliable, ainsi que l'intervention "spontanée" de la permanence de TA -en particulier de Messieurs O'Sullivan, Thériault et Lagrange– qui nous ont fait prendre conscience de l'extrême popularité du style "revue", qu'il serait intéressant d'explorer...

Cette année, on a permis encore une prolifération de spectacles-minuits, de lectures de poésie, de manifestations de toutes sortes. Cette prolifération faisait plaisir à voir sauf-quand, par exemple, une surabondance de texte nuisait aux échanges et aux danses!

Grâce à leur excellente musique et à l'excellent travail de nos techniciens-disc-jockeys, les danses de fin de soirées ont toutes rencontré un succès boeuf!... ou détriment, en général, des



ateliers des lendemains matins. Quant aux ateliers, s'ils ne nuisaient ni aux discos, ni à la plage ensoleillée, ils étaient appréciés!

Pour continuer un tour d'horizon de la semaine, on peut passer rapidement sur ses principales lacunes: un accueil inexistant, un manque d'organisation et d'atmosphère au cours du «Banquet des Dix ans» et une surabondance d'activités.

#### Tournage d'un film

Il est à souligner que l'équipe de tournage de Macinéma a accordé une importance toute particulière à ce festival, qui nous permettra plus tard de le redécouvrir sous d'autres angles, avec un meilleur recul.

L'excellente table-ronde «Retour sur le 10ième festival», au brunch des adieux nous aidera à évaluer l'événement et de réajuster le tir pour l'an prochain.

Vers la fin de la semaine, le diaporama de Monsieur Jules Villemaire nous a laissé ce goût doux-amer des choses qui commencent à finir.

...Il était une fois, dix ans de théâtre qu'on voulait fêter: la fête est ratée, mais l'histoire elle, n'est pas terminée... Au 11ième festival,....★

Claude Lapointe, en tant qu'ex-membre du Comité directeur de TA, se sent responsable et concernée par l'état de la situation qu'elle a décrit dans son article.



Jean Marc Dalpé et Brigitte Haentjens, du TNO, dans UN P'TIT BOUT DE STAGE.

NINO (Roch Castonguay) divertissant les convives au Banquet du 10e.

Louis Spritzer, animateur de l'atelier de voix dirigeant une comédienne.

**Pourquoi chercher ailleurs**



Pour tous vos besoins en matière de services financiers, venez nous voir! Vous verrez qu'on peut bien s'arranger.

**Caisse populaire Ste-Anne d'Ottawa Inc.**  
550, rue St-Patrick  
Ottawa (Ontario)  
K1N 5L5  
237-4564

**Marcil, Lavallée & Loyer**  
Comptables agréés

J. Bernard Marcil, c.a. - Serge Lavallée, c.a.  
André Loyer, c.a.

325, Dalhousie, Suite 440,  
Ottawa, Ontario K1N 7G2      Tél.: (613) 232-1593